

JAB
CH-1450 Sainte-Croix
P.P. / Journal

LAPOSTE+

La Nature Vaudoise

Les Brèves

Les bâtisseurs de Lavaux, un livre sur l'histoire de ce patrimoine

Préfacé par deux représentants de *Sauver Lavaux*, ce livre présente de nombreux documents historiques. Il offre pour la première fois la possibilité de connaître l'évolution de cette région depuis la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine, ainsi que les acteurs qui ont participé à son édification puis à sa protection: les évêques, les moines, les princes et les patriciens, les architectes, les artisans, les vigneron, les ingénieurs et les sauveurs du patrimoine. 208 pages couleur, disponible en librairie.

Gland: aménagement pour les hirondelles de rivage

Pro Natura Vaud finance l'aménagement d'une petite falaise sableuse dans le jardin de l'EMS Le Chêne à Gland. C'est sur une parcelle sise à côté du siège que l'Union

internationale pour la conservation de la nature (UICN) que le nouvel établissement médico-social vient d'être bâti. Dès l'enquête publique, la direction de l'établissement avait donné son accord pour mettre à disposition une partie de ses espaces extérieurs. C'est donc un jardin naturel qui y sera aménagé avec de quoi offrir un site pour la nidification des hirondelles de rivage. Reviendront-elles un jour?

Pas d'itinéraires de compétitions sportives dans les réserves de Pro Natura Vaud

Sollicitée à plusieurs reprises pour des demandes d'autorisations, Pro Natura Vaud a rappelé que les réserves naturelles placées sous sa surveillance ne se prêtent pas au passage des compétitions pédestres en été, ni à ski en hiver. Les trails et super trails devront donc contourner les réserves de Pro Natura Vaud.

Impressum La Nature Vaudoise paraît 4 fois par an, adressée aux membres de Pro Natura Vaud, une section de Pro Natura – Ligue suisse pour la protection de la nature Adresse: Pro Natura Vaud, Bd de Grancy 56, 1006 Lausanne, tél. 021 963 19 55 Courriel: pronatura-vaud@pronatura.ch Site Internet: www.pronatura-vaud.ch Dons: CCP 10-15602-3 ou IBAN CH98 0900 0000 1001 5602 3 Rédaction: Michel Bongard et Kevin McMillian Relecture: Françoise Mundler Mise en page: Nelly Hofmann Impression: Imprimerie du Journal de Sainte-Croix, papier Cyclus Print 100% vieux papier recyclé Couverture: un lynx, gouache de Pauline Rossel, artiste free-lance, www.aierz.com

La Nature Vaudoise

Journal de Pro Natura Vaud

N° 168 | Octobre 2019

Sursis pour le lynx

Il faut que le loup revienne dans nos forêts

Le cerf, un bel ami encombrant dont la régulation peut être assurée par le loup. – Photo Benoît Renevey



Concurrence sur les ressources de la forêt

On peut poser une partie du décor de nos forêts en ces termes. Les cerfs, qui avaient disparu de nos contrées, ont refait leur apparition depuis une quarantaine d'années et s'installent dans les forêts vaudoises, leur habitat naturel. D'abord présents en Valais et dans la région de la Gruyère, ils sont désormais partout, jusqu'au Jura vaudois et même sur le Plateau. Ces grands brouteurs discrets se nourrissent d'herbe, mais aussi de basses branches et surtout de jeunes arbres appelés le *recrût*. Ce régime alimentaire peut localement occasionner des dégâts aux jeunes plants et altérer la régénération de la forêt. Les gestionnaires et les exploitants de bois s'en alarment.

Le loup suit le cerf

Or qui dit cerf, dit loup. On a tendance à l'oublier, le cerf constitue la proie princi-

pale du loup. Il est donc logique que les loups suivent les populations de cerfs. Leurs présences simultanées sont vérifiées dans la région du Marchairuz où une meute s'est installée cette année au milieu d'une belle population de cerfs brouteurs de jeunes arbres. Des carcasses de cerfs retrouvées l'hiver dernier en attestent.

Les forestiers soutiennent le loup

Dans une même logique, on peut s'attendre à ce que le corps forestier voie le loup comme un allié qui contribue à limiter les populations de cerfs. La logique est suivie par la Société forestière suisse qui s'est inquiétée publiquement en juin dernier de la tournure prise par la révision partielle de la Loi fédérale sur la chasse âprement discutée par le Parlement à Berne. Les spécialistes de la forêt estiment qu'en tirant le loup, c'est aussi la forêt qui est préteritée et qu'une telle option n'est pas digne d'une loi

Les populations de loups suivent celles des cerfs dont elles dépendent. – Photo Benoît Renevey



moderne sur la chasse. On ne saurait dire mieux. A tel point que la même association déclare encore que pour améliorer la résistance de nos forêts face aux défis du changement climatique, il est impératif qu'elles soient composées de différentes essences qui doivent pouvoir se régénérer naturellement. Or, le sapin et le chêne peinent à pousser sous la pression des hardes de cerfs qui broutent des secteurs entiers. La présence du loup contribue non seulement à diminuer le nombre de cerfs, mais aussi à les disperser, ce qui évite des dégâts localisés.

Le lynx peut vivre relativement en paix

De son côté, le lynx, en page de couverture, peut vivre tranquillement dans les forêts, bien que certains chasseurs lui reprochent d'être un concurrent qui mange trop de chevreuils. Notre grand chat sauvage étant toute l'année à l'affût, il exerce une pression sur le brouteur forestier qui se montre plus méfiant à l'égard de tous les intrus sur son territoire. Il deviendrait ainsi (un peu) plus difficile de tirer *son chevreuil* à la saison de la chasse. C'est peut-être pourquoi le braconnage sévit encore comme le prouvent les cadavres de lynx retrouvés truffés de plombs.

Le lynx reste une espèce menacée

La survie de l'espèce n'est pas encore assurée puisque la consanguinité des populations et leur faible variabilité génétique les affaiblissent à long terme. Les souffles au cœur relevés chez nombre d'individus en sont l'expression. Les dirigeants politiques des cantons sont soumis à de fortes pressions de la part de chasseurs bien représentés dans les parlements cantonaux. Ils décident de faire capturer des individus pour les expédier vers des régions à repeupler outre frontières. Ces *enlèvements administratifs* ne sont pas compensés par l'importation de lynx qui pourraient être les porteurs de bagages génétiques aptes à enrichir l'ADN de ces grands chats et à faire disparaître l'expression de gènes défavorables pour l'espèce.

*Michel Bongard
secrétaire général*

Les camps Pro Natura Vaud, des vacances au naturel!

Immersion dans un camp

Imaginez: vous vous trouvez en région de montagne, dans un chalet avec une vue splendide sur les sommets rocaillieux des alentours. Dehors, un petit groupe d'enfants observe aux jumelles une famille de marmottes dont le terrier se trouve juste à côté du chalet. D'autres enfants parcourent la forêt à la recherche des traces et des indices laissés par la faune alpine. D'autres encore décorent les arbres en sculptant des visages en argile miniature et réalisent des œuvres de *Land Art* dans la forêt. Mais où êtes-vous bien tombés? Dans un camp *Jeunes+Nature* de Pro Natura Vaud pardi! C'est en effet le genre de scènes que l'on peut observer lorsque l'on visite un tel camp. J'ai eu la chance d'assister à ces instants précieux où

les enfants entrent en relation profonde et intense avec la nature qui les entoure, où ils laissent de côté, pour quelques jours, jeux vidéo, smartphones et gadgets électroniques, où le partage d'instant précieux comme chanter autour d'un feu ou se tremper les pieds dans un lac de montagne turquoise restera gravé à jamais dans leur mémoire.

Vivre la nature

Chez Pro Natura, l'éducation à l'environnement passe par le vécu et l'expérience de moments forts dans la nature qui s'imprimeront dans la mémoire émotionnelle de l'individu. En grandissant, ces souvenirs d'expériences positives et intenses amèneront peut-être l'individu à adopter un com-

Les enfants découvrent avec joie le site naturel du Lac Bleu au-dessus d'Arolla en Valais. Pique-nique, trempage de pieds et activités sur le thème de l'eau se sont poursuivis le reste de l'après-midi.



Après deux heures d'un dur labeur, les enfants sont fiers de l'abri à hermine qu'ils ont construit dans la réserve de La Cruchaude.

portement respectueux envers la nature, à s'engager pour sa protection, voire même à choisir des études ou une profession en lien avec l'environnement. Dans un camp, les opportunités de vivre des moments forts au contact de la nature sont multipliées et favorisées par les monitrices et les moniteurs qui planifient des activités de qualité à l'extérieur presque par toutes les météo. Cette année, les participants d'un camp ont même pu collaborer à l'entretien d'une réserve naturelle de Pro Natura Vaud, en construisant un abri à hermine et en rencontrant l'exploitant agricole du lieu. A l'avenir, nous avons l'intention de multiplier ce genre d'action afin de sensibiliser les enfants à l'importance des réserves naturelles et de les rendre acteurs de la protection de la nature.

Des monitrices et des moniteurs engagés à fond!

Les camps de Pro Natura Vaud exigent aussi une grande organisation logistique et du travail en équipe, en majeure partie assurés par des personnes extrêmement moti-

vées. En effet, pour organiser les six camps de Pro Natura Vaud d'une durée d'une semaine, ce n'est pas moins de vingt-huit bénévoles qui s'engagent pleinement durant toute l'année.

La préparation du camp s'anticipe des mois à l'avance afin d'assurer le bon déroulement de la vie en communauté, de la sécurité et des activités où les enfants sont pris en charge. La coordinatrice des camps Pro Natura Vaud assure la partie administrative et en garantit la qualité. Au final, ce sont cent vingt enfants entre 6 et 14 ans qui ont la chance de vivre ces moments uniques dans la nature grâce à votre soutien! La préparation de la saison 2020 des camps Pro Natura Vaud va bientôt commencer et nous sommes en tout temps à la recherche de bénévoles.

Alors parlez-en autour de vous et contactez camp.vaud@pronatura.ch si vous êtes intéressé.

Géraldine Bourgeois

Responsable de l'organisation des camps

La rédaction

La Nature Vaudoise est le journal de Pro Natura Vaud. Destinée exclusivement aux membres, chaque édition traite de sujets qui préoccupent le Comité cantonal ainsi que les comités régionaux. Les principales activités de l'Association sont décrites pour en informer les membres. Les thèmes sont aussi en lien, si possible, avec les saisons. Par exemple, en automne, la faune est abordée sous un angle qui correspond aux actualités. A ce titre, la présente édition évoque la relation du cerf et du loup car, malheureusement, les Chambres fédérales débattent actuellement pour décider si les procédures d'autorisations des tirs de loups peuvent être déléguées aux cantons avec les conséquences désastreuses que l'on connaît. Avant Noël, *La Nature Vaudoise* pose un décor hivernal. En février, le journal est entièrement dévolu au rapport d'activités de l'année écoulée et à la convocation à l'Assemblée générale annuelle. En juin, c'est le temps des fleurs et de la gestion des espaces verts.

La forme graphique

Lancée en 2010, la forme graphique actuelle de *La Nature Vaudoise* aura dix ans l'année prochaine. Notre polygraphe Nelly Hofmann offre ses compétences depuis plus longtemps encore. Des artistes mettent gracieusement à disposition leurs œuvres pour la page de couverture. Les membres



sonde ses lecteurs

des comités et les employés responsables de domaines fournissent des textes et des photos.

Le contenu

La rédaction estime que le moment est venu de faire un bilan. Nous souhaitons évaluer si le concept graphique convient à nos lecteurs, si le contenu les intéresse. Nous réfléchissons aussi à concevoir une édition numérique qui pourrait être mise à la disposition de nos membres.

Un lien nécessaire

La réalisation de chaque édition de *La Nature Vaudoise*, de la rédaction à l'envoi postal, mobilise des ressources considérables, tant en moyens humains que financiers. Le Comité cantonal estime que son devoir est d'informer les membres de Pro Natura Vaud sur les activités de leur Association. Ce journal est donc nécessaire.

Le questionnaire

Mais qu'en pensent nos membres-lecteurs? Vont-ils sortir un crayon, prendre le temps de répondre, découper la page, l'affranchir et la poster? Nous l'espérons vivement et nous remercions d'avance celles et ceux qui voudront bien prendre un peu de leur précieux temps pour le faire.

La rédaction

Promesses électorales et résultats



La page d'accueil du site ecorating.ch où sont évalués chaque année tous les votes des membres du Parlement: Conseil national et Conseil des Etats.

Les prochaines élections fédérales des candidats au Conseil national et au Conseil des Etats auront lieu le 20 octobre 2019. C'est l'occasion d'élire un Parlement favorable à l'environnement car il devra prendre des décisions importantes. Le renouvellement des deux Chambres ayant lieu chaque quatre ans, la prochaine législature 2019-2023 correspond au tournant que devra prendre la Suisse pour tenter d'offrir un avenir aux jeunes générations. Il est donc particulièrement important que les dix-neuf sièges dont le Canton de Vaud dispose au Conseil national soient occupés par des personnes sur lesquelles il faudra pouvoir compter. Il en va de même pour les deux représentants vaudois au Conseil des Etats.

Un Parlement inadapté

Pro Natura Vaud a constaté que le Parlement actuel, issu des précédentes élections de fin 2015, est particulièrement défavorable à la protection de la nature et de l'environnement. Les décisions de ces quatre dernières années ont provoqué des régressions dans la protection de la nature. L'urgence climatique et l'érosion de la biodiversité nécessitent d'élire des personnes compétentes. Or, il n'est pas facile pour les électrices et

les électeurs de faire les bons choix parmi les nombreux candidats.

L'Ecorating: un outil pour choisir ses candidats

L'Alliance-Environnement – composée des grandes ONG dont Pro Natura, Greenpeace, Birdlife et le WWF – a mis en place un répertoire de tous les votes émis par les parlementaires pendant la législature qui s'achève. Seuls les sujets environnementaux y figurent. Pour les nouveaux candidats, l'Ecorating est établi sur la base d'un questionnaire adressé à chaque postulant. Il est ainsi possible pour l'électeur de se faire une idée sur les résultats effectifs des sortants et sur les promesses des candidats.

Pro Natura Vaud recommande vivement à ses membres de prendre connaissance de l'Ecorating à consulter en ligne sur le site www.ecorating.ch

La rédaction



Deux membres actifs de Pro Natura Vaud

Pro Natura Vaud est une association qui fonctionne avant tout grâce à la motivation et à l'engagement de ses nombreux bénévoles. La rédaction vous présente deux personnes actives qui ont répondu à nos questions.

Caroline Sonnay: J'ai toujours été intéressée par la nature et c'est au gymnase que je me suis dirigée vers la biologie. J'ai décidé de poursuivre son étude à l'Université de Lausanne afin de mieux comprendre les écosystèmes dont nous dépendons. A côté de mon métier de biologiste, mes autres passions sont la randonnée et l'équitation.



participé de manière active au niveau régional en consultant des dossiers d'enquêtes publiques pour de nouvelles constructions, la renaturation de cours d'eau ou l'abatage d'arbres. Mettant à profit mes connaissances dans les domaines nature et paysage, je transmettais ensuite des préavis au comité régional qui statuait. J'ai également représenté Pro Natura Vaud dans plusieurs commissions, dont la Commission scientifique du Parc périurbain du Jorat. Finalement j'ai rejoint cette année le Comité cantonal et je participe à la prise de décisions stratégiques de l'association.

Le défi environnemental le plus surprenant: J'ai été impressionnée par l'importance que prennent les aspects administratifs et législatifs dans la protection de la nature. Beaucoup d'atteintes doivent en effet être combattues au moyen d'oppositions et de recours. La législation est ainsi un outil très important qu'il faut savoir manier pour défendre au mieux les intérêts de la nature.

Votre parcours professionnel: Après l'Université, j'ai effectué plusieurs stages dans des bureaux de conseils en environnement ainsi qu'au Secrétariat central de Pro Natura à Bâle dans la gestion des réserves naturelles. Actuellement, je travaille dans un bureau d'études en tant que cheffe de projet nature.

Vos tâches au sein de Pro Natura Vaud: Durant mes sept ans de bénévolat, j'ai par-

Programme 2019 des sorties Jeunes + Nature

Samedi 26 octobre: observation de chamois.

Samedi 2 novembre: croquons les animaux ...au dessin.

Samedi 7 décembre: soupe de Noël, avec les parents.

Les activités sont organisées au départ de Lausanne. Les informations sont disponibles sur le site Internet de Pro Natura Vaud: www.pronatura-vd.ch

Alain Chanson: Je suis à la retraite depuis 2017. Biologiste de formation, je vis à Eclépens, au pied du Mormont où il y a de magnifiques prairies sèches riches en orchidées.



Votre parcours professionnel:

Mes études de botanique et de physiologie végétale à l'UNIL se sont achevées par un doctorat ès Sciences en 1981. J'ai ensuite effectué un post-doctorat en Californie, puis j'ai travaillé comme chercheur et enseignant à l'UNIL. Ma carrière professionnelle s'est poursuivie en tant que biologiste de la reproduction et je suis toujours consultant dans le domaine de la procréation médicalement assistée.

Votre arrivée chez Pro Natura Vaud: En 2013, j'ai décidé de militer pour la protection de la nature, en rejoignant le comité régional Centre de Pro Natura Vaud et en créant l'Association pour la Sauvegarde du Mormont contre l'extension de la carrière Holcim.

Vos tâches au sein de Pro Natura Vaud: En 2018, j'ai été nommé au Comité cantonal, puis vice-président avec la responsabilité du comité régional du centre du canton

qui s'étend de Lavaux jusqu'au pied du Jura, en passant par le Gros-de-Vaud. Je siège au Conseil des délégués de Pro Natura où je représente la section vaudoise.

L'évolution de Pro Natura Vaud:

Ces dernières années nous avons dû renforcer notre gouvernance et développer le soutien administratif des comités régionaux. Le nombre de dossiers que nous suivons a explosé.

J'ai vu le nombre de dossiers exploser ces dernières années.

Devenir bénévole chez Pro Natura Vaud:

Il faut aimer la nature et avoir du temps à lui consacrer. J'offre ma persévérance et ma pugnacité. Le tact et un bon sens du compromis aident beaucoup. Nous aimons accueillir toutes les personnes intéressées qui viennent d'horizons différents. Chacun peut trouver sa place.

Propos recueillis par Kevin McMillian, secrétaire général adjoint & administratif



Nouvelle réserve naturelle sur la Commune d'Aigle: l'étang des Iles



Une partie de l'étang reste ouverte au public qui pourra observer de loin les oiseaux d'eau, pour autant que chacun respecte la tranquillité des lieux.

En avril 2019, une convention a été signée entre la Commune d'Aigle, Pro Natura Vaud et Holcim granulats et béton SA dans le but de réaménager les rives de l'étang des Iles, une ancienne gravière qui ne sera pas entièrement comblée.

Une partie des berges avait déjà été réaménagée il y a plusieurs années et la végétation s'y est installée. L'une des rives est encore en cours de remblayage et devrait, selon la planification en vigueur, être remise en état sous la forme d'une digue boisée bordant directement le plan d'eau. Pro Natura Vaud a approché l'entreprise exploitante afin d'étudier une variante d'aménagement offrant un potentiel écologique plus élevé qu'un reboisement.

Comme tous les étangs de gravière de la plaine du Rhône, celui des Iles présente des

berges en pente raide. Le talus immergé issu du remblayage en cours atteint rapidement plusieurs mètres de profondeur. Cette configuration n'est pas favorable à l'établissement d'une végétation riveraine diversifiée.

Pro Natura Vaud a mandaté un bureau d'études en environnement pour un avant-projet de remise en état qui a été accepté par toutes les différentes parties. Le projet d'aménagement vise donc un remodelage de la pente pour créer une palette variée de milieux esthétiquement agréables à la vue depuis l'autre rive de l'étang. Le but est d'offrir des habitats répondant aux exigences de certaines espèces cibles identifiées, en particulier les oiseaux d'eau, les amphibiens, les odonates (libellules) et d'autres invertébrés. L'accent est mis sur les espèces de roselières et d'eau calme. Une paroi arti-

ficielle destinée à la nidification du martin-pêcheur sera également édiflée.

Les travaux de terrassement ont d'ores et déjà commencé. L'entretien de la surface humide et des mares sera assuré par Pro Natura Vaud.

Pourquoi une convention ?

La convention est un moyen de protéger un site si aucun changement d'affectation ou de propriétaire n'est prévu pendant une longue période, ou si le partenaire contractuel n'est pas prêt à concéder une servitude qui devrait être inscrite au Registre foncier. L'héritier ou l'acheteur du bien foncier n'est pas lié par le contrat passé avec l'ancien propriétaire. La convention peut être signée rapidement pour agir à court terme sur le terrain. Dans le cas de l'étang des Iles, la Commune d'Aigle est la propriétaire et le projet de réaménagement était urgent. La convention s'est donc avérée être un outil adapté.

La servitude

Une servitude implique que le propriétaire foncier s'abstienne d'exercer certains de ses droits ou autorise des interventions sur son terrain. La servitude ne lie pas seulement le propriétaire actuel, mais aussi les futurs propriétaires et les exploitants de la parcelle. Les parties contractantes déterminent quelles sont les restrictions des droits du propriétaire et les interventions que le

Le chantier est impressionnant : les matériaux déposés seront encore aplanis pour créer une pente douce vers l'étang.

bénéficiaire peut entreprendre. Le bénéficiaire de la servitude doit être informé de toutes les modifications prévues sur le terrain. La durée est usuellement de 99, 50 ou 25 ans. Elle peut aussi être sans limite de temps. Les servitudes sont en général moins coûteuses pour Pro Natura Vaud que les achats de terrains.

La propriété

Pro Natura Vaud devient propriétaire foncier par achat, échange de terrain, donation ou par héritage. La maîtrise foncière offre la meilleure protection pour la nature, avec la possibilité de donner la priorité à la biodiversité. Mais Pro Natura Vaud endosse alors des devoirs qui peuvent nécessiter du travail et des frais considérables. Les comités veillent à s'informer sur le terrain en question afin d'évaluer tous les avantages pour la nature et les risques potentiels pour l'Association.

Kelly Delavy, nouvelle responsable des réserves naturelles de Pro Natura Vaud pour le Chablais et le Centre du canton

